

MISSION SCIENTIFIQUE DE M. CH. ALLUAUD AUX ILES SÉCHELLES
(Mars-Mai 1892),

SPONGIAIRES,

par E. TOPSENT,

Chargé de cours à l'Ecole de Médecine de Reims.

Au niveau des basses mers, au pied des grands Madrépores qui forment les récifs-barrières devant les îles Mahé et la Digue, M. Ch. Alluaud a recueilli quelques Éponges dont il m'a fort aimablement confié la détermination. Par malheur, ce sont toutes ou de petits spécimens ou même des fragments, reconnaissables, à la vérité, mais insuffisants pour une description originale que deux d'entre eux auraient peut-être méritée.

Tous les échantillons ont été conservés dans l'alcool, et M. Alluaud a pris plusieurs fois l'excellente précaution de noter la couleur de l'animal vivant.

Cette petite collection (1) se compose des neuf espèces suivantes :

Spongelia spinifera Schulze.

Acerochalina finitima (Schmidt) Ridley.

Reniera rosea (Bowerbank).

Protoschmidtia hispidula Ridley.

Pellina sp.

Iotrochota baculifera Ridley.

Hymeniacion sp.

Tethya Cliftoni Bowerbank.

Ecionema rotundum Sollas.

OBSERVATIONS

1. — SPONGELIA SPINIFERA Schulze. — Cette Eponge a été signalée déjà dans trois localités : *Lesina* (Adriatique), *Port-Phillip* (S. de l'Australie) et *Port-Jackson* (E. de l'Australie).

Hyatt a trouvé aux Séchelles un *Spongelia spinosa* qui, malgré sa dénomination très semblable, ne peut être confondu avec le *Spongelia* en question, puisque, d'après von Lendenfeld, il s'agissait d'un *Coscinoderma*.

M. Alluaud a noté la couleur de l'Eponge vivante : *Sp. spinifera* est lilas clair. Ses fibres renferment une grande quantité de corps

(1) Ayant été chargé d'une mission officielle, M. Alluaud la destine au Muséum.

étrangers, mais ce sont presque exclusivement des spicules de Spongiaires.

Habitat. — *Mahé*.

2. — ACERVOCHALINA FINITIMA (Schmidt) Ridley. — M. Alluaud m'en a remis un petit échantillon lisse, subcylindrique, tortueux, et qui paraît n'avoir été fixé que par son milieu à une Méléobésie; il est jaunâtre, dans l'alcool, et très compressible; il porte six oscules de 1^{mm} de diamètre environ, assez rapprochés les uns des autres et disposés en une seule série sur son bord supérieur.

Les oxes sont très grêles et ne dépassent guère 65 μ de longueur. Ces dimensions, notablement inférieures à celles que l'on connaît, prouvent une fois de plus que l'Eponge est sujette, en ce qui concerne les organites siliceux de sa charpente, à des variations locales ou même individuelles dont Ridley a déjà montré quelques exemples d'après des échantillons de provenances diverses.

Le fait le plus intéressant à noter est celui-ci: *Acervochalina finitima* possède un tissu conjonctif identique à celui de *Reniera elegans* et *Chalina Montagu*, c'est-à-dire formé de cellules sphériques produisant chacune un ligament élastique; ces ligaments, s'étirant et débordant leur cellule-mère, se disposent bout à bout pour constituer, sous la membrane superficielle et dans la paroi des canaux, des chaînes résistantes d'une longueur considérable.

Accrochés aux fibres élastiques, j'ai trouvé quelques cladotyles à trois crochets, ayant appartenu, si je ne me trompe, à *Acurus ternatus* Ridley, signalé déjà, par Ridley lui-même, aux Iles Amirantes, par 15 brasses de profondeur.

Habitat. — *La Digue*.

3. — RENIERA ROSEA (Bowerbank). — Ridley a déjà indiqué sa présence, par 16-17 brasses, dans le groupe des Amirantes, d'après quelques petits spécimens brun pâle, mous, sublobés et d'apparence subsessile.

M. Alluaud en a recueilli de tout semblables à Mahé; heureusement, il a pris note sur le vif de leur couleur lilas, de sorte qu'il ne subsiste aucun doute sur l'identité réelle de cette Eponge et de *Reniera rosea* de la Manche. Les oxes mesurent 160 μ de longueur sur 4 μ de largeur au centre.

4. — PROTOSCHMIDTIA HISPIDULA Ridley. — La forme générale de cette espèce, l'aspect de sa surface qui, selon la remarque de Ridley, simule si bien celle d'un *Euspongia*, sa couleur brun noirâtre, sa consistance, l'effacement de ses orifices la disposition de ses spicules, tous les détails, en un mot, de la description du type se retrou-

vent dans le spécimen en deux fragments que j'ai reçu en communication. Il n'existe de différence, peu importante après tout, que dans les dimensions de ses oxes : sans augmenter leur épaisseur (0 mm. 0063), ils atteignent une longueur de 180 μ au lieu de 140.

Habitat. — *Mahé*. — Jusqu'à présent, *Protoschmidtia hispidula* n'était connu que d'après deux échantillons provenant de la campagne de l'*Alert* sur les côtes d'Australie (*Albany Island*).

5. — PELLINA sp. — Courts fragments jaune clair, lisses, non pourvus d'oscule, subcylindriques, non tubuleux mais parcourus par de larges canaux ; ectosome mince, aisément détachable ; charpente du choanosome assez confuse ; oxes longs de 320 à 330 μ sur 8 de large.

Cette Eponge se rapproche beaucoup de *Pellina* sp. recueilli par l'*Alert* dans le groupe des Amirantes, à l'île Darros, par 22 brasses de profondeur ; les oxes, de part et d'autre, mesurent la même longueur ou peu s'en faut, mais leur diamètre est relativement faible dans les fragments ici en question. Ridley s'est abstenu d'attacher une dénomination spécifique à des fragments bien plus beaux que les nôtres : nous ne pouvons qu'imiter sa réserve.

Habitat. — *Mahé*.

6. — IOTROCHOTA BACULIFERA Ridley. — Plusieurs fragments encroûtants, assez minces, à surface rugueuse. Leur couleur, notée sur le vif, était noir violet ; elle n'a pas changé dans l'alcool.

Les styles squelettiques, en assez forte proportion, émoussent leur pointe et simulent des strongyles. C'est une tendance qui paraît commune à tous les *Iotrochota* : le type spécimen de *I. birotulata* (Higgin) l'avait même poussée à un tel degré que l'espèce a été décrite comme possédant normalement des mégasclères subcylindriques. Grâce à l'obligeance de M. le professeur Joyeux-Laffuie, j'ai eu l'occasion d'examiner au Musée de Caen un spécimen de *I. birotulata* où les pseudostrongyles ne figuraient qu'à titre d'exception.

Par suite de la différenciation bien marquée des spicules de son ectosome, *I. baculifera* représente un type du genre *Iotrochota* plus complet que *I. purpurea*, et, comme ces mégasclères des portions revêtantes appartiennent au système diactinal, *I. baculifera* se montre, mieux que *I. birotulata*, directement apparenté aux *Dendoryx*, *Lissodendoryx*, *Damiria*, *Iophon*, etc.

Habitat. — *Mahé* ; littoral. — Découvert d'abord (*Alert*) sur la côte N. O. de l'Australie, à Port-Darwin, au niveau du balancement des marées, *Iotrochota baculifera* a été signalé aussi par Ridley sur

la côte orientale d'Afrique, aux Mascareignes, où l'*Alert* l'a dragué par 24 brasses de profondeur.

7. — *HYMENIACIDON* sp. — Petits fragments d'une Eponge encroûtante, mince, lisse, de consistance assez ferme, de couleur jaunâtre à l'état de vie et après un séjour prolongé dans l'alcool. Pas d'oscules connus. Squelette composé de styles fusiformes, un peu courbés, sans orientation régulière; ces mégasclères atteignent une taille relativement considérable, environ 0^{mm},9 à 1^{mm} de longueur, sur 20 μ de largeur au centre, mais ils se mêlent de spicules de même sorte, bien moins robustes, et dont les dimensions varient jusqu'à un minimum de 300 μ de longueur pour une largeur de 5 μ .

Tel qu'il nous est offert, cet *Hymeniacidon* n'est pas déterminable; encore moins peut-il servir de type à une espèce nouvelle, et c'est grand dommage, puisque aucune Eponge du même genre n'a encore été signalée sur la côte orientale d'Afrique.

Habitat. — *Mahé*.

8. — *TETHYA CLIFTONI* Bowerbank. — Ridley a déjà retrouvé dans les collections de l'*Alert*, cette Téthye, faisant partie intégrante de la faune des Séchelles.

Le spécimen de la collection Alluaud, blanc pur dans l'alcool, et à papilles très surbaissées, ne possède pas de strongyloxes mesurant plus de 23 à 25 μ de diamètre et se montre très riche en grosses asters; il correspond donc bien au type de *T. Cliftoni*.

Les remarques de Ridley n'en sont peut-être pas moins justes, à propos de la fusion possible de quelques *Tethya* en une seule. Ce qui est certain, par exemple, dans le cas présent, c'est que le développement distal des rayons des petites asters n'est pas sensiblement supérieur, malgré qu'on en ait tenu compte, à celui que j'observe souvent chez nos *Tethya lyncurium* de la Manche.

Habitat. — *Mahé*.

9. — *ECIONEMA ROTUNDUM* Sollas. — C'est l'*Ecionema* (*Stelletta acervus* Ridley) que l'*Alert* a recueilli aussi aux Amirantes, par treize brasses de fond. Sollas a changé son nom pour empêcher la confusion avec *Ecionema acervus* Bowerbank, des Iles Fidji, qui possède des mégasclères beaucoup plus forts. Peut-être cette séparation est-elle fondée plutôt sur des variations locales, sinon individuelles, que sur de véritables caractères spécifiques; cependant, il est juste d'ajouter qu'on ne peut pas actuellement alléguer des termes de passage.

Dans les spécimens de la collection Alluaud, les microxes, entièrement couverts de petites épines, ne sont nullement centrotylotes.

Habitat. — *Mahé* et *La Digue*.